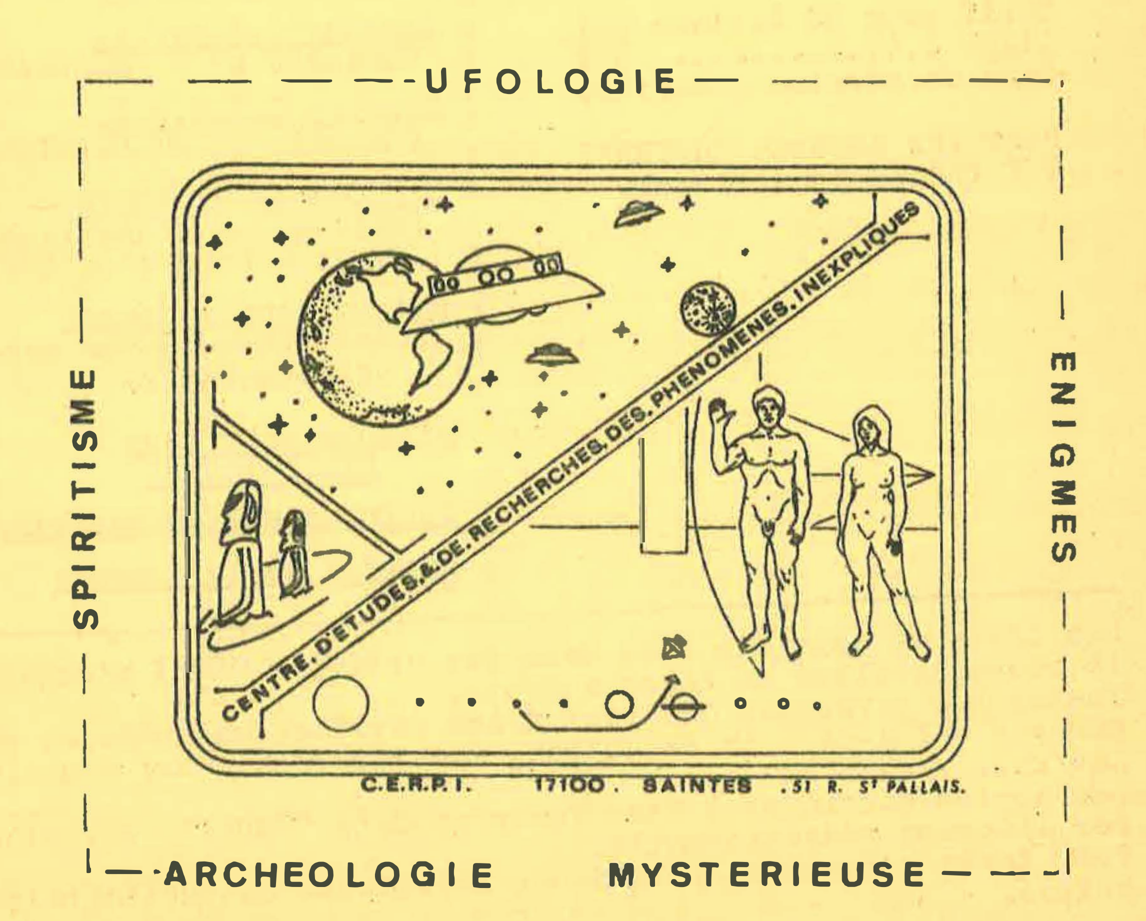
CERPI

Centre d'études et de recherches des phénomènes inexpliqués

51 rue St Pallais SAINTES

La dernière démarche de la raison est de reconnaître qu'il y a une infinité de choses qui la surpasse.

Blaise Pascal



Revue Charentaise d'Information sur
les Phénomènes inexpliqués ....
Adresse de la revue : 16 bis, rue St Pallais
17100 SAINTES

Correspondant CERPI : Claude SOURIS 6, rue des Vendanges
Tél. 93.22.09 17100 SAINTES

-:-:-:-:-:-:-:-:-

Tarif d'abonnement :

6 numéros	16 F	(+ frais envoi 3 F)
12 numéros	30 F	(+ frais envoi 6 F)

-:-:-:-:-:-:-:-:-

Comité de rédaction du journal : Bernard MARSIN
Claude SOURIS
Patrice DEMARLE
Alain KIM

S O M M A I R E (pages)

E D I T O R I A L

HYPNOSE et UFOLOGIE

Deux ans bientôt depuis sa création, et le CERPI, petit à petit, parvient à se servir de toutes les disciplines faisant sa raison d'être. Ceci dans le but de meilleures recherches.

Etudes bien sûr différentes de l'ufologie traditionnelle et qui nous ont déjà values certaines défections à l'intérieur du CERPI. Défections dûes à ce que certains ne voient absolument aucun rapport entre ces mêmes disciplines, et surtout qu'ils ne veulent absolument pas en entendre parler, la peur de l'irrationnel existe donc toujours.

L'hypnose, que nous avons commencée à étudier il y a maintenant 4 mois, vient de nous servir pour la 1ère fois dans une recherche ufologique.

Il s'agissait d'un cas d'observation d'OVNI (voir enquête dans ce journal) qui s'était passé il y a une vingtaine d'années, et où les témoins avaient été plongés un certain temps dans un faisceau de lumière. Faisceau de lumière émis bien sûr par ce même OVNI.

Nous avions alors pensé qu'il valait mieux explorer cet espace de temps et pour ce faire nous servir de l'hypnose en regression de mémoire. L'expérience s'est très bien déroulée, mais sans changer le rapport fait à l'état de veille. Si ce n'est d'ailleurs, un dessin fait sous hypnose et qui diffère légèrement.

Avant cette expérience, nous connaissions le cas de Betty HILLS, et bien d'autres aussi d'ailleurs. Mais cela faisait partie de ces aventures que l'on lit, de celles qui font rêver beaucoup d'entre nous. Aussi la première expérience qui nous a permis à nous aussi de faire un saut dans le temps et surtout de pénétrer dans ces mémoires qui ne nous sont guère appréhendables en temps ordinaire, nous laisse tout surpris mais aussi émerveillés, émerveillés de voir, d'entendre, de savoir, de savoir que l'on peut après tant d'années faire revivre un évènement d'une manière aussi complète que s'il était revécu et commenté à l'instant même par celui qui en a été le témoin.

Ce n'est là d'ailleurs qu'une des possibilités de l'hypnose, car, et nous avons déjà eue l'occasion de nous en rendre compte. Celle-ci sert aussi à développer beaucoup

de facultés médiumniques. Des cas commecelui relaté dans la revue "L'INCONNU" du mois d'octobre 1976, ainsi d'ailleurs que bien d'autres, nous donnent une vision pour le moment fragmentaire mai ira en s'agrandissant de cette porte ouverte sur des facultés insoupçonnées.

Une autre des possibilités, qui bien que paraîssant sortir du cadre C.E.R.P.I. n'en demeure pas moins une des meilleures, celle qui consiste à se servir de l'hypnose à des fins médicales. Procédé qui se sert de la suggestion pour amener l'individu à s'auto-guérir.

Bien sûr, à l'heure actuelle, beaucoup de gens ont peur de l'hypnose. A tort d'ailleurs, car il n'y a aucun danger. D'autres trouvent encore que celle-ci n'est en fait qu'un viol de la personnalité. Je pense qu'ils oublient une chose essentielle, c'est que lorsque l'hypnose se fait avec le consentement de la personne hypnotisée et que celle-ci en attend quelque chose, ce raisonnement de viol devient caduc.

Utilisons donc et au maximum dans la mesure de nos besoins, au fur et à mesure de nos connaissances, cette énorme faculté qu'est l' HYPNOSE.

A quand et dans quelle direction l'ouverture d'une autre brèche dans nos idées préconçues.

Claude SOURIS

-=

S E I S M O L O G I E -----

Notre année ayant été très fertile en tremblements de terre, voici leurs classifications : (tiré de "REVEILLEZ-VOUS !")

COMMENT ON EVALUE UN TREMBLEMENT DE TERRE.

Quand un journal parle d'un tremblement de terre, il indique souvent son intensité par un chiffre selon l'échelle Richter. Mais qu'est-ce que cela signifie quant à ses effets ?

De 1 à 8, les effets sont les suivants : 1- tremblement perçu seulement par les sismographes ; - 2 - les objets suspendus se balencent légèrement et quelques personnes peuvent sentir la secousse ; - 3 - les gens à l'intérieur sentent quelques oscillations ; - 4 - les bâtiments tremblent, et les objets de verre se brisent ; - 5 - les meubles sont renversés les cadres tombent des murs ; - 6 - la maçonnerie se lézarde, certaines maisons s'effrondrent, les fenêtres se brisent et les cheminées tombent - 7 - dommages étendus aux barrages, aux digues et aux ponts, écroulement de nombreux immeubles - 8 - tous les édifices subissent des dommages catastrophiques. Le tremblement de terre qui survint au Pérou, le 31 mai 70, et qui fit plus de 50.000 morts et 800.000 sans abri, avait une intensité de 7,8 sur l'échelle Richter.

. . . .

Astronomie

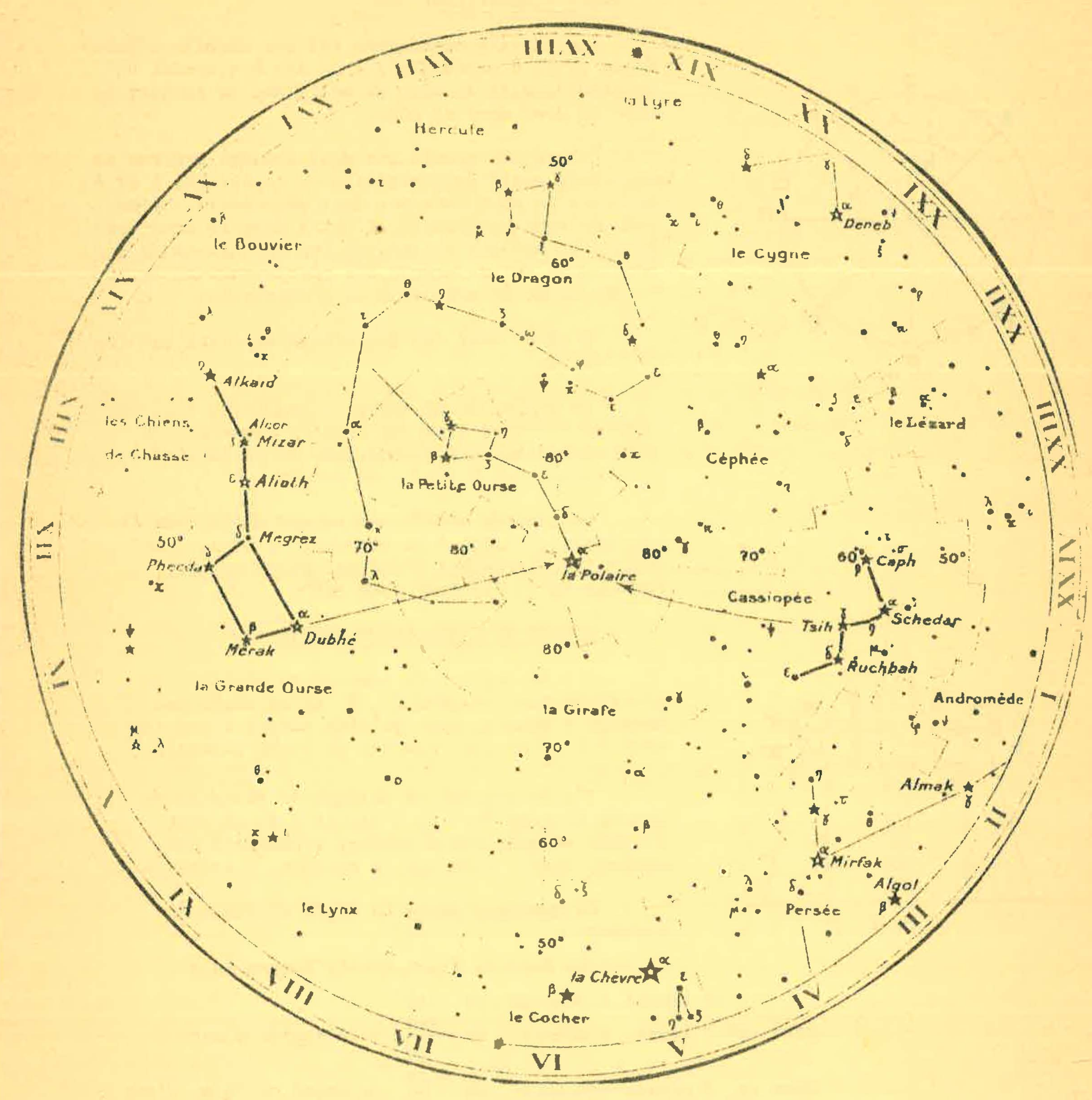


TABLEAU DES ETOILES CIRCUMPOLAIRES

Les étoiles circumpolaires sont des étoiles qui sont visibles toute l'année, c'est-à-dire que leur éloignement par rapport à l'étoile polaire ne les conduit jamais en dessous de la ligne d'horizon, quelle que soit la saison à laquelle on les observe dans nos régions seulement, bien sûr (voir CERPI n° 5 en cosmographie pour meilleure explication).

Pour ceux qui s'intéressent à l'Astronomie, connaître ces étoiles est un début essentiel afin d'avoir une meilleure vue d'ensemble sur la voûte céleste.

E. S.

LUNETTE MERIDIENNE

La lunette méridienne est une lunette astronomique fixée à angle droit à un axe horizontal HH' perpendiculaire au plan du méridien. La lunette se déplace donc dans ce plan.

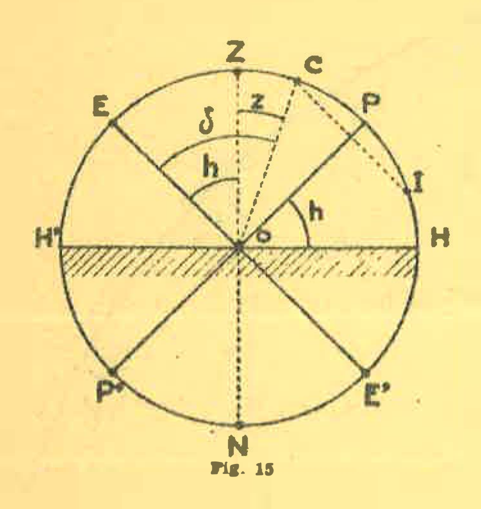


Fig. 15

L'axe HH' repose sur deux solides piliers en maçonnerie par l'intermédiaire de coussinets A et A' auxquels on peut imprimer deux mouvements : l'un dans le sens horizontal, l'autre dans le sens vertical, de manière à corriger les variations de direction de HH' provenant des changements de température ou de la pesanteur de l'appareil.

B et B' sont des tourillons reposant sur les coussinets.

On repère le déplacement angulaire de l'instrument à l'aide d'un des cercles gradués C ou C' dont on observe les graduations en se servant d'un microscope M fixé à un pilier.

La lunette méridienne permet d'observer le passage d'un astre A au méridien du lieu, c'est-à-dire de déterminer l'instant où le cercle horaire PA'P' coïncide avec PZP'.

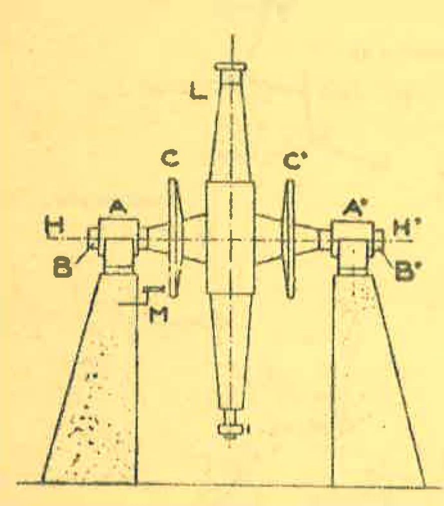
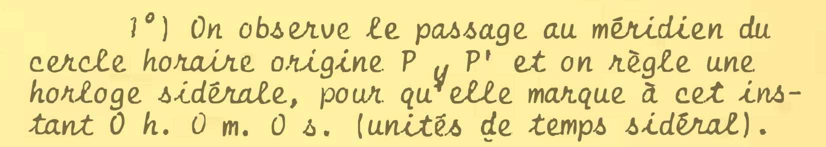


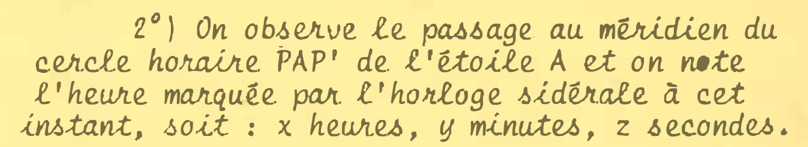
Fig. 14



MESURE DE L'ASCENSION DROITE



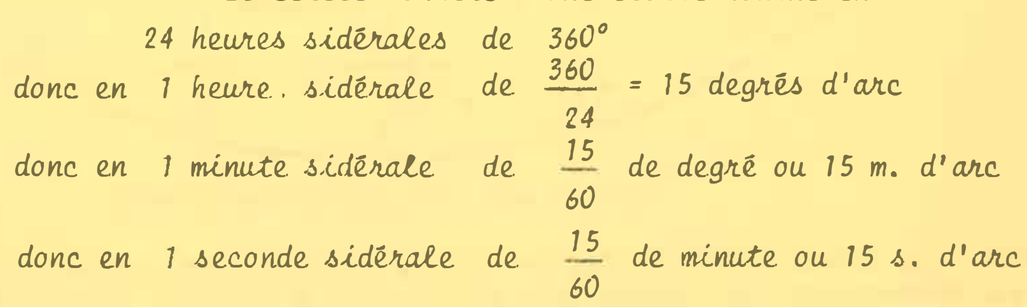
1°) On observe le passage au méridien du cercle horaire origine P γ P' et on règle une horloge sidérale, pour qu'elle marque à cet instant 0 h. 0 m. 0 s. (unités de temps sidéral).



2°) On observe le passage au méridien du cercle horaire PAP' de l'étoile A et on note l'heure marquée par l'horloge sidérale à cet instant, soit : x heures, y minutes, z secondes.

On applique alors la règle de trois suivante :

Le cercle horaire d'une étoile tourne en :



24 heures sidérales de 360°

donc en 1 heure sidérale de $\frac{360}{24}$ = 15 degrés d'arc

donc en 1 minute sidérale de $\frac{15}{60}$ de degré ou 15 m. d'arc

donc en 1 seconde sidérale de $\frac{15}{60}$ de minute ou 15 s. d'arc

D'où: α = 15 x degrés + 15 y minutes + 15 z secondes.

L'ascension droite d'une étoile est en degrés, minutes et secondes d'arc, le produit par 15 du nombre d'heures, minutes et secondes sidérales s'écoulant entre les passages au méridien du lieu,

a) du cercle horaire origine,
b) de l'étoile.

"L E S   C O N T A C T E S"

2ème de la Série "Les Contactés"
"EZECHIEL Le Prophète".

Il faut en effet le remettre à sa place, car il en est un grand, peut être le plus illustre, sinon le plus ancien connu.

Nom ...... EZECHIEL
Prophète vers 595 avant J.C.

Age ...... 30 ans

Lieu de contact ..... Bords du fleuve Kebar en Chaldée.

Lieu où a été écrit le récit .... Babylone

Date ..... 5ème jour du mois dans la 5ème année de l'exil du roi Jehoïakim

----

Il faut, pour saisir toute la portée de ce texte, admettre l'absence complète, au 6ème siècle avant J.C., de toute technologie moderne, et essayer de se mettre à la place des témoins de cette époque, qui, avec les seuls mots faisant partie de leur "vocabulaire", ont essayé de traduire ce qu'ils voyaient.
Pour nous, dans ce texte, il nous est demandé le contraire. C'est-à-dire remettre en terme du 20ème siècle toute la description d'Ezechiel.
On s'aperçoit vite d'ailleurs que cela s'explique facilement pour certains passages, voici quelques exemples :

1°) ...comme si une roue se trouvait au milieu d'une roue.....
2°) ...et leurs jantes étaient pleines d'yeux.....
3°) ...l'esprit de la créature vivante était dans les roues .....
4°) ...bruit de leurs ailes, bruit pareil, quand elles allaient à celui des vastes eaux, pareil au bruit du tout puissant, etc.....

I - Or il arriva, dans la trentième année, au quatrième (mois), le cinquième (jour) du mois, alors que j'étais au milieu des exilés, au bord du fleuve Kébar, que les cieux s'ouvrirent et que je commençai à voir des visions de Dieu.
2 Le cinquième (jour) du mois, c'est-à-dire (dans) la cinquième année de l'exil du roi Jéhoïakin, 3 la parole de Jéhovah advint expressément à Ezéchiel, fils de Buzi, le prêtre, dans le pays des Chaldéens, au bord du fleuve Kébar et, en ce lieu, la main de Jéhovah vint sur lui.
4 Et je commençai à voir, et voici qu'un vent de tempête venait du nord, une grande masse nuageuse et un feu qui

vibrait, et autour de celle-là il y avait une clarté,
et au milieu de celui-ci il y avait quelque chose comme
l'aspect de l'électrum, au milieu du feu. 5 Et au mi-
lieu de celui-ci il y avait la ressemblance de quatre
créatures vivantes, et voici quel était leur aspect : elles
avaient la ressemblance de l'homme terrestre. 6 Et cha-
cune avait quatre faces, et chacune d'elles (avait) quatre
ailes. 7 Et leurs pieds étaient des pieds droits, et la
plante de leurs pieds était comme la plante d'un pied de
veau ; et ils brillaient comme avec le scintillement du
cuivre poli. 8 Et il y avait des mains d'homme sous leurs
ailes sur leurs quatre côtés, et les quatre avaient leurs
faces et leurs ailes. 9 Leurs ailes se rejoignaient l'une
l'autre. Elles ne se tournaient pas quand elles allaient ;
elles allaient chacune droit devant soi.
10 Et quand à la ressemblance de leurs faces, les quatres
avaient une face d'homme avec une face de lion à droite, et
les quatre avaient une face de taureau à gauche ; les
quatre avaient aussi une face d'aigle. 11 Telles étaient
leurs faces. Et leurs ailes étaient déployées vers le haut.
Chacune en avait deux se rejoignant l'une l'autre, et deux
couvraient leur corps.
12 Et elles allaient chacune droit devant soi. Là où l'es-
prit avait envie d'aller, elles allaient. Elles ne se tour-
naient pas quand elles allaient. 13 Et quant à la ressem-
blance des créatures vivantes, leur apparence était comme
des charbons de feu ardents. Quelque chose comme l'apparen-
ce de torches allait et venait entre les créatures vivantes
et le feu avait de l'éclat, et du feu sortaient des éclairs.
14 Et chez les créatures vivantes on sortait et revenait
comme avec l'apparence de l'éclair.
15 Tandis que je voyais les créatures vivantes, et bien,
voici qu'il y avait une roue sur la terre, à côté des cré-
atures vivantes, près des quatre faces de chacune (d'elles)
16 Quant à l'apparence des roues et à leur structure,
c'était comme le scintillement de la chrysolithe ; et les
quatre avaient la même ressemblance. Et leur apparence et
leur structure étaient comme si une roue se trouvait au mi-
lieu d'une roue. 17 Quand elles allaient, elles allaient
de leurs quatre côtés respectifs. Elles ne viraient pas
quand elles allaient. 18 Et quant à leurs jantes, elles
avaient une telle hauteur qu'elles provoquaient la crainte ;
et leurs jantes étaient pleines d'yeux (qui étaient) tout
autour des quatre. 19 Et quand les créatures vivantes al-
laient, les roues allaient à côté d'elles, et quand les
créatures vivantes étaient soulevées de dessus la terre,
les roues étaient soulevées. 20 Là où l'esprit avait en-
vie d'aller, elles allaient, l'esprit (ayant envie) d'aller
là ; et les roues étaient soulevées tout à côté d'elles, car
l'esprit de la créature vivante était dans les roues.
21 Quand elles allaient, celles-ci allaient, et quand elles
s'arrêtaient, celles-ci s'arrêtaient ; et quand elles
étaient soulevées de dessus la terre, les roues étaient
soulevées tout à côté d'elles, car l'esprit de la créature
vivante était dans les roues.
22 Et au dessus des têtes des créatures vivantes il y
avait la ressemblance d'une étendue pareille au scintille-
ment de la glace imposante, tendue au-dessus de leurs têtes,
tout en haut. 23 Et au dessous de l'étendue, leurs ailes
étaient droites, l'une vers l'autre. Chacune avait deux
ailes qui couvraient (leur corps) de ce côté-ci, et chacune

en avait deux qui couvraient leur corps de ce côté-là.
24 Et j'entendis le bruit de leurs ailes, bruit pareil,
quand elles allaient, à celui de vastes eaux, pareil au
bruit du tout-puissant, bruit d'un tumulte, comme le bruit
d'un camp. Quand elles s'arrêtaient, elles laissaient re-
tomber leurs ailes.
25 Et il y eut une voix au-dessus de l'étendue qui
était sur leur tête. (Quand elles s'arrêtaient, elles lais-
saient retomber leurs ailes.) 26 Et au-dessus de l'éten-
due qui était sur leur tête, il y avait quelque chose de
semblable, quant à l'apparence, à une pierre de saphir, la
ressemblance d'un trône. Et sur la ressemblance du trône,
il y avait la ressemblance de quelqu'un de semblable, quant
à l'apparence, à un homme terrestre, dessus, tout en haut.
27 Et je vis quelque chose comme le scintillement de
l'électrum, comme l'apparence du feu, à l'intérieur, tout
autour, depuis l'apparence de ses hanches vers le haut ; et
depuis l'apparence de ses hanches vers le bas, je vis quel-
que chose comme l'apparence du feu ; et il y avait une clar-
té tout autour de lui. 28 Il y avait quelque chose comme
l'apparence de l'arc qui apparaît dans une masse nuageuse,
un jour de pluie torrentielle. Telle était l'apparence de la
clarté tout autour. C'était l'apparence de la ressemblance
de la gloire de Jéhovah.
Quand je (la) vis, alors je tombai sur ma face, et je com-
mençai à entendre la voix de quelqu'un qui parlait.

....

....

III - .... 12 Alors un esprit m'emporta et je
commençai à entendre derrière moi le bruit d'un grand mu-
gissement : "Bénie soit la gloire de Jéhovah depuis son
lieu !" 13 et il y eut le bruit des ailes des créatures
vivantes, qui se touchaient l'une l'autre, de près, et le
bruit des roues tout près d'elles, et le bruit d'un grand
mugissement. 14 Et (l') esprit m'emporta et se mit à me
prendre, de sorte que j'allai, amèrement, dans la fureur de
mon esprit, et la main de Jéhovah sur moi était forte.

Tiré de "LES SAINTES ECRITURES "
"TRADUCTION DU MONDE NOUVEAU"

E.S.

=-

Enquête C.E.R.P.I. 16/17 <u>de notre secteur de SAINTES</u>

n° 19 - A. KIM
C. SOURIS

<u>Date</u> : Février 1953
<u>Lieu</u> : LUCERAT 17 SAINTES
<u>Témoin</u> Mr et Mme BOUYER

-:-:-:-:-:-

<u>Les faits</u> :

"On rentrait ma femme et moi, venant de chez mes parents, en poussant le landeau de nos enfants. Il était 0 h 30, la nuit était clair, il faisait un froid sec et brusquement, arrivé à 200 m à peine de chez nous, on a senti que cela s'éclairait comme s'il y avait un gigantesque néon au-dessus de nous ; nous avons levé les yeux, mais une grande lumière absolument incandescente et qui nous donnait l'impression de nous traverser de part en part, nous a obligés à les baisser.

Nous avions comme un poids sur les épaules, comme quelque chose qui nous pesait sur tout le corps.

Combien de temps, cela a-t-il duré ? Nous ne pouvons le dire. A ce moment là nous avons ressenti des picotements, un peu comme lorsque l'on se cogne le coude.

Puis nous avons eu la très nette impression que la lumière nous quittait (pas pour s'éteindre, mais pour s'éloigner) et en relevant la tête nous avons vu du côté gauche de notre vision (à côté du chêne vert, en A) une sorte de matraque jaune orange clair avec une grande queue verte.

Le temps pour nous d'arriver au point 2 cette vision se déplaça pour aller se stabiliser au point B ; Il y avait un halo vert très léger tout autour de l'objet. (Arrêt, il faut le dire, le souligner, au dessus d'une ligne à haute tension)

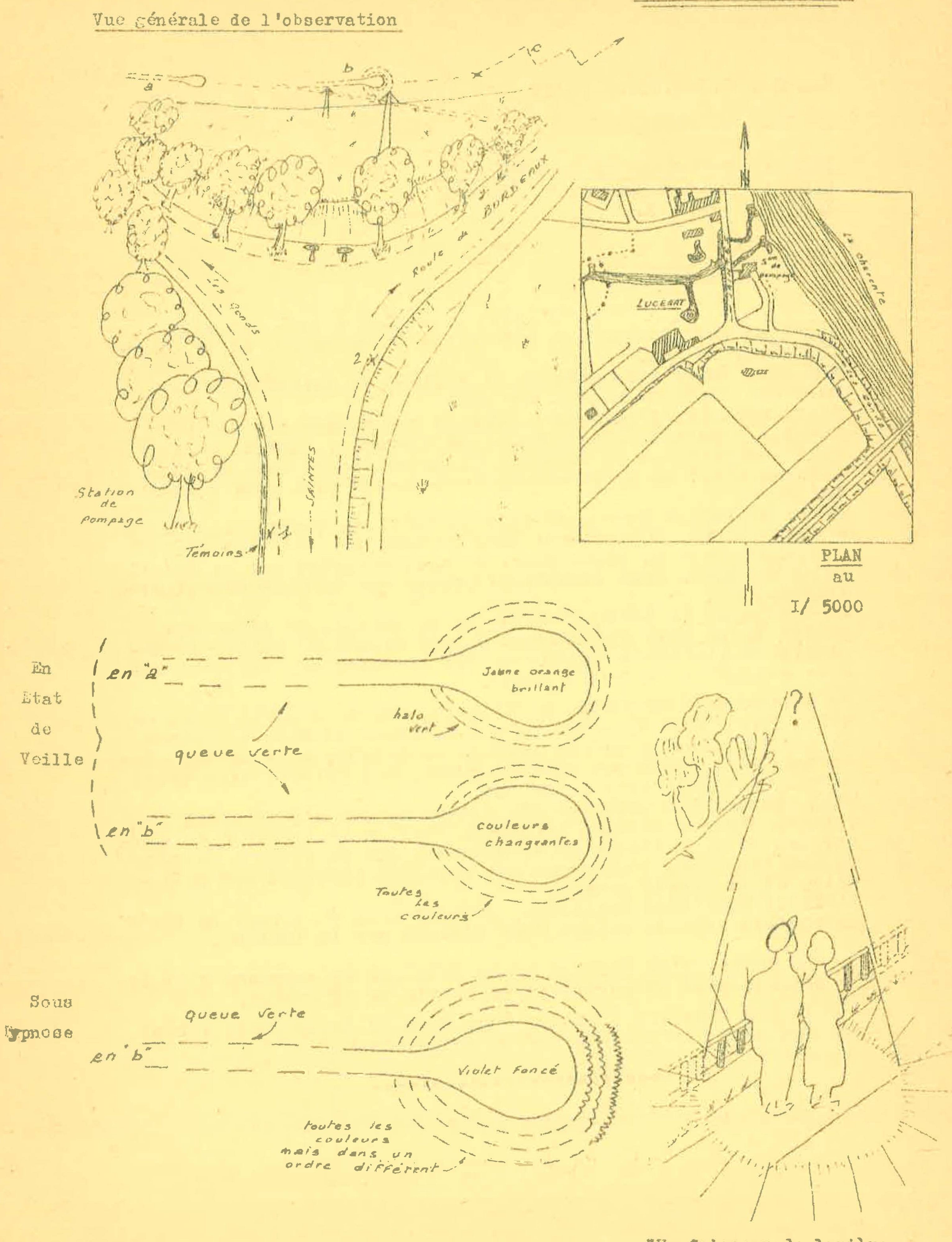
A ce point B , l'objet (la matraque) a changé de couleur, de jaune orange, il est passé successivement au gris, puis au bleu lumineux, puis au violet, ce violet est devenu presque noir. Au fur et à mesure de ces changements, le halo de vert comme il était à l'origine est devenu de toutes les couleurs. Une fois la matraque arrivée à la couleur noire (presque indiscernable), cet objet, sous la couleur d'une étoile, a disparu à l'horizon en direction de la mer (vers TESSON - THENAC) à une vitesse fulgurante, sans bruit, avec une trajectoire en ligne brisée.

Du début jusqu'à la fin il s'est passé environ 30 secondes et tout cela dans le plus grand silence.

-:-:-

Cette enquête a été complétée le Samedi 9 Octobre 1976 avec l'accord de Mr BOUYER, par une séance d'hypnose.
En effet Mr et Mme BOUYER ontété plongé pendant un certain temps dans une lumière très pénétrante, et nous avions pensé qu'il serait intéressant de savoir s'il ne s'était rien passé pendant ce laps de temps.

 (suite page 11)



Différents aspects de l' O.V.N.I.

"Un faisceau de lumière nous inonda soudain "

Enquête C.E.R.P.I. 16/17 de notre secteur de GEMOZAC

n° 7 - M. SOURIS

Date : Aux environs de Pâques 75
Lieu : "La Commanderie" MEURSAC
Témoin : Mme X.

-:-:-

Les Faits :

"C'était vers Pâques 1975, je m'en souviens car j'avais mon petit-fils en vacances, il va bientôt avoir 10 ans.
Mon mari était bien malade, il fallait le veiller. Je ne dors que quelques heures par nuit.
Cette nuit là, j'aperçus à travers les volets une forte lueur. Je pensais à des phares de voitures, quoique cela soit impossible à un véhicule de se mettre en face de la maison. C'est un petit chemin "cul-de-sac" qui mène à notre logement.
Je me déplaçais donc pour voir ce qu'il en était, je pensais à des bandits. En arrivant dans le couloir, celui-ci était illuminé comme en plein jour. J'étais surprise que le soleil fût déjà levé. (son étonnement prouve que la nuit devait être avancée)
Au-dessus de la porte d'entrée de ma maison, se situe une petite lampe pour l'éclairage de mon devant de porte, je décidais de l'allumer. Quelle ne fût ma surprise, celle-ci une fois allumée se voyait à peine.

Je débarricade ma porte, je l'ouvre, dehors c'était comme en plein jour, tout au moins ce qui se trouvait dans mon champ de vision. Dans le pré en face de ma maison, à la hauteur des arbres, il y avait une lumière ronde, qui faisait bien trois mètres, qui éclairait fortement.
J'ai prévenu mon mari qui m'a dit de ne pas m'en occuper. (avant, j'avais refermé la porte). J'ai eu l'intention de sonner mon fils, à l'aide de la sonnette qui se situe à la tête de mon lit, mais j'ai pensé que cela réveillerait mon petit-fils, et il aurait peur.
J'allais donc dans lacuisine, prenant soin de fermer la porte du couloir afin de ne pas être dérangé par la lumière.

Le matin, j'en parlais à mon fils qui me reprocha d'avoir le silence, car il aurait pu se servir de sa caméra.

Je lus dans les journaux (un, deux ou trois jours après) que des gens avaient observé un phénomène."

-+++++++++++++++++++++++-

Enquête C.E.R.P.I. 16/17 de notre secteur de SAINTES

n° 24 - C. RADIGON
C. SOURIS

Date : 4 Janvier 1976
Lieu : 80, rue du Général Sarrail
Témoin : Melle DURAND Jeanne

-:-:-

Les Faits :

"Le 4 Janvier 1976 à 18 H 30 (16 H 30 heure solaire), il faisait nuit noire mais le ciel était clair et étoilé. Je rentrais de promenade et venais juste de garer ma voiture devant chez moi, c'est-à-dire au 80 de la rue du Général Sarrail à SAINTES , lorsque j'aperçus un objet dans le ciel. Le temps de faire le tour de ma voiture pour mieux l'observer et celui-ci était parti. Mais j'ai quand même eu le temps de voir de quoi il s'agissait.
C'était en forme de cigare d'une longueur de 4 fois le diamètre de la lune sur 2 fois en largeur. Sa couleur était d'un vert feuille brillant soutenu, et il avait à l'arrière une sorte de fumée qui en sortait, de la même couleur.
Il n'avait pas l'air très haut dans le ciel ni de filer très vite. Je l'ai vu passer entre 2 bâtiments assez rapprochés, de ce fait le phénomène n'a duré que 3 ou 4 secondes.
Sans faire aucun bruit, il s'est déplacé dans le sens Nord-Sud.

à noter le survol d'une ville en basse altitude et à vitesse lente.

-+++++++++++++++++++-

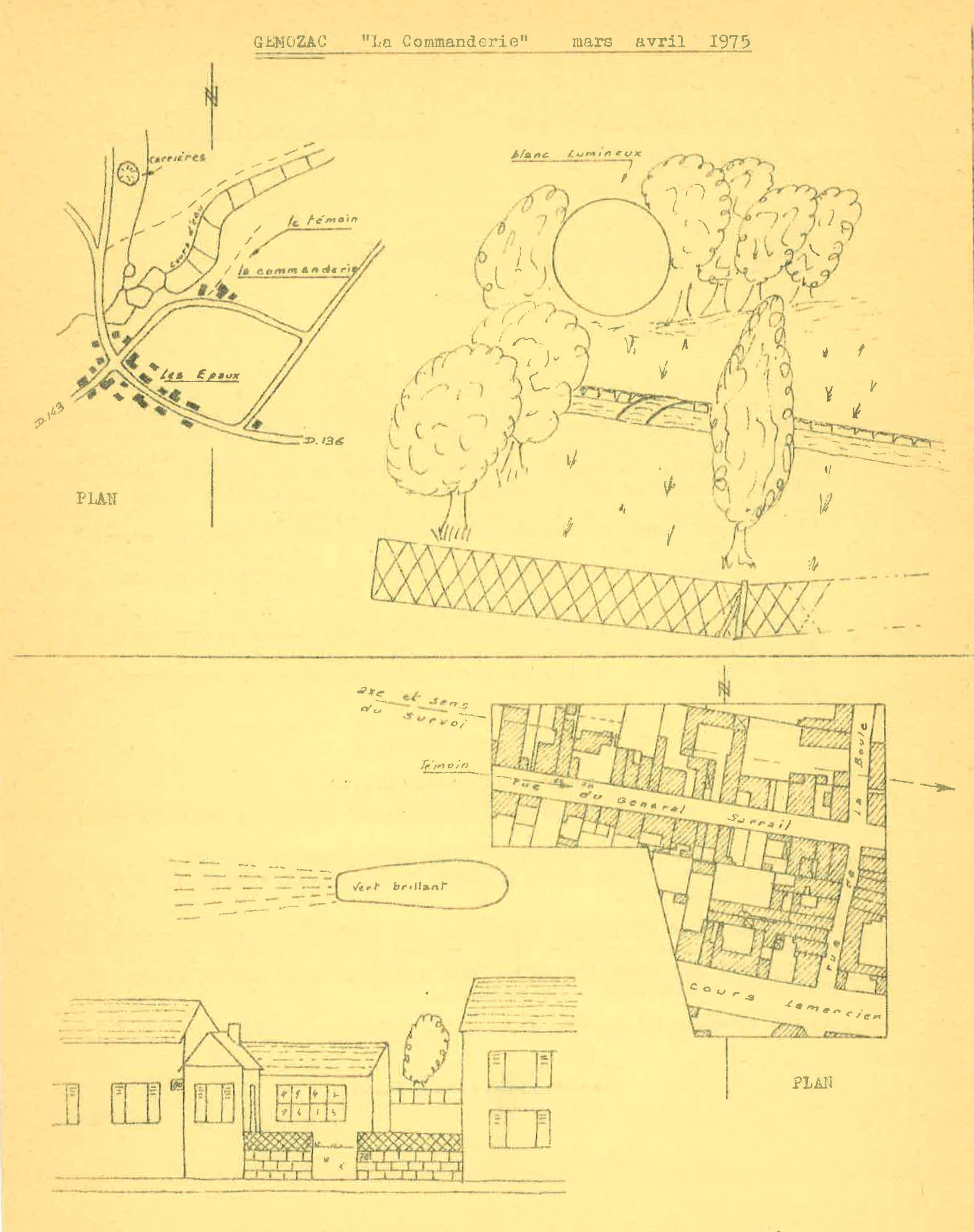
(suite Enquête C.E.R.P.I. n° 19 de la page 8)

Cette observation datant de 1953, cela faisait une très bonne vérifi ation de la mémoire sur un fait arrivé il y a maintenant 24 ans.

Hypnotisé par Dominique MARTINEZ, Mr BOUYER n'a rien apporté de nouveau à sa première déclaration si ce n'est de légères modifications dans l'ordre d'une suite de couleur et aussi sur son dessin fait sous hypnose.

(voir croquis n° 2 et 3)

-++++++++++++++++++++++-



GEMOZAC "La Commanderie" mars avril 1975

SAINTES 80 rue du Général Sarrail 4 janvier 1976

H Y P N O S E
E T
U F O L O G I E

Enlèvement d'une jeune fille à bord d'un O.V.N.I.

Le 10 Juin 1976, une jeune fille, Mademoiselle Hélène GUILLIANA, fut témoin et même victime d'un fait étrange :

" Il était environ 1 H 30 du matin, dans la nuit du 10 Juin 1976, je roulais au volant de ma 4 L et revenais de Valence (Drôme) où j'avais passé la soirée.

Après avoir déposé des amis à Romans, je regagnais mon domicile par la RN 531, brusquement, après avoir passé le Pont du Martinet, sur la commune de Challuzange-Le-Coubet (Drôme), j'ai constaté un ralentissement dans la marche de ma voiture. Au bout d'un moment, le moteur eut de nouveau des ratés, puis brusquement tous les feux du véhicule s'éteignirent, le moteur cala. C'est alors que je vis, à une quinzaine de mètres de moi, devant ma voiture, posée sur la route, une masse lumineuse orange.

J'ai eu très peur, j'ai verrouillé les portières de ma voiture immobilisée et mis mes mains devant mes yeux. Au bout d'un moment, j'ai retiré mes mains et j'ai constaté que la masse lumineuse avait disparu. J'ai mis le contact et la voiture a démarré sans problèmes. Je suis rentrée chez moi très bouleversée, à ma grande surprise il était 4 heures du matin.

Je ne peux pas m'expliquer ce que j'ai vu et surtout ce trou, cette période de 2 heures dont je ne me souviens pas."

Ce récit fait par un témoin digne de foi est particulièrement étrange. Après avoir eu connaissance du fait, André REVOL, chercheur pour la Commission d'Etudes OURANOS, commença une minutieuse enquête afin de déterminer l'exactitude de cette affaire. Dans le but de retrouver ces mystérieuses 2 heures dont le témoin ne pouvait se souvenir, il fit appel à un hypnotiseur professionnel Stéphane Dey.

Stéphane Dey a tout particulièrement étudié le domaine de l'hypnose depuis 20 ans aux U.S.A. et au Canada.

Donc, le 22 juillet 1976, devant de nombreux témoins, Stéphan Dey mit en état d'hypnose le témoin Hélène GUILLIANA ; chaque question posée au témoin, fut posée plusieurs fois et de façon différente à chaque fois. Nous vous rapportons les faits:

C'est ainsi qu'Hélène GUILLIANA dit avoir vu une lumière atterrir devant sa voiture, deux nains venir la chercher dans la voiture et la porter vers la lumière. Arrivé près de la lumière, un des nains toucha la porte avec une boîte qu'il tenait dans sa main et la porte s'ouvrit. Après l'avoir faite entrer dans une pièce, les deux étranges créatures allongèrent Hélène sur la table. Cette table était ronde, métallique, le plafond de la pièce était bombé, le tout plongé de lumière constante. Le sol avait l'air d'être en fer.

Après avoir attaché Hélène avec des sangles sur la table, l'un des humanoïdes se servit d'une lampe pour projeter

des ronds lumineux sur le pull-over d'Hélène, le tout dans le silence le plus total, Hélène avait très peur.

Hélène décrit ces deux petits êtres comme étant très petits, (1 mètre environ), laids, vêtus d'une combinaison noire avec une capuche, de gros yeux et un scaphandre souple. Les nains avaient des gants et 5 doigts. Ils avaient de petites têtes et ne parlaient pas entre eux, seulement par gestes. Durant toute cette expérience, les 2 humanoïdes pratiquèrent sur Hélène cette projection constante de ronds lumineux. Après avoir mis une serviette sur le front d'Hélène, ils la détachèrent et la ramenèrent vers son véhicule. Après avoir fermé la voiture à clé, ils sont retournés vers l'engin. A ce moment, la masse lumineuse disparut verticalement vers le ciel dans le silence le plus total. C'est à ce moment précis qu'Hèlène enleva les mains de devant ses yeux et ne vit plus rien.

Après avoir déterminé les vêtements qu'Hélène portait le 10 Juin 1976, André REVOL les a envoyés immédiatement en expertise pour contrôle de radioactivité.

Nous ne connaissons pas encore le résultat.

Il faut préciser que Stéphane Rey et André Révol n'ont pu que constater les évènements tels que décrits par le sujet. Ils affirment qu'à aucun moment le sujet n'a été influencé et que volontairement ou consciemment, il lui a été impossible d'imaginer, d'inventer ou de mentir.

Enfin, il faut également savoir que le sujet dans son état normal ne conserve aucun souvenir de ce qu'il a fait dans la nuit du 10 Juin 1976 de 1 H 30 à 4 H du matin.

(condense de l'article paru dans "L'impartial" du Samedi 11 Septembre 1976, ROMANS - Drôme)

°0°0°0°0°0°0°0°0°0°0°0°0°0°0°0°0°0°0°0°0°0°0°0°0°0°0°0°0°0°0°0°0°0°0°0°

RETOUR DANS LE PASSE

NICE 1608

Lire dans des livres, qu'en 1608 à Nice, il y a eu un fait à rattacher au phénomène O.V.N.I. ou bien en voir toute la description sur une série de diapositives, tout cela est bien, mais pour le CERPI, même s'il a confiance dans les recherches effectuées par des groupes amis, il lui paraît bon de mettre les informations premières à la disposition de ses lecteurs, ce qui permettra à chacun d'avoir les mêmes éléments de base.

C'est dans ce but que la bibliothèque de notre groupe en la personne de Madame Restau s'est enquit auprès des archives de la ville de Nice, de toutes les photocopies relatives à ces évènements.

DISCOURS DES

TERRIBLES ET ESPOUVENTABLES SIGNES

APPARUS

SUR LA MER DE GENNES

Au commencement d'Aoust dernier

AVEC LES PRODIGES DU SANG QUI EST TOMBÉ
DU CIEL, EN PLUYE

DU COSTÉ DE NICE

ET EN PLUSIEURS ENDROICTS DE LA PROVENCE,

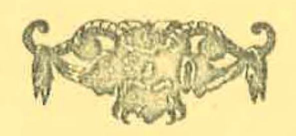
Ensemble l'Apparition de deux hommes en l'air
lesquels se sont battuz par plusieurs fois,

Et ont esté veus en grande admiration durant trois jours

SUR L'ISLE DE MARTEGUE

Qui est une ville sur la Mer

A CINQ LIEUES DE MARSEILLE.



A PARIS
Par PIERRE MÉNIER, portier
de la porte Saint Victor.

1608

Iouxte la Coppie imprimee a Lyon.

DISCOURS ESPOUVENTABLE

DES SIGNES QUI SONT APPARUS

SUR LA MER DE GENNES,

Au commencement du mois d'Aoust dernier de l'an 1608.



es prodiges qui nous apparoissent sans doute ce sont courriers, et postillons célestes, qui nous de-noncent les malheurs qui nous doivent advenir, et semble qu'ils nous provo-quent de courir aux remedes des prieres et aux jeusnes à celle fin d'appaiser l'ire de ce grand Dieu, lequel nous offençons journelle-ment.

Les Romains aussi tost qu'ils appercevoient des prodiges ils faisoient sacrifice aux Dieux

pour appaiser leurs coleres par victimes et [illegible].

Et nous qui sommes Chrestiens nourris en une meilleure escole il faut que sainctement nous presentions nos cœurs contritz, et repen-tans et humblement prier le Tout Puissant de nous pardonner nos fautes et vouloir appaiser sa juste colere à celle fin que les malheurs qui nous sont preparez par la justice soyent destournez et chassez loing de nous par sa saincte misericorde.

Au commencement du moys d'Aoust de l'an mil six cens huit, sur la mer de Gennes s'est veu les plus horribles signes que de memoire d'homme ait esté parlé, ny escrit, les uns es-toient en figures humaines ayant des bras qu'ils sembloient estre couverts d'escailles, et tenoyent en chacune de leurs mains deux hor-ribles Serpens volans, qui leur entortilloient les bras et ne paroissoyent que depuis le nombril en haut hors de la mer et jettoyent des cris si horribles, que c'estoit chose du tout espouventable, et parfois se plongeoyent dans la mer, puis ressortoyent en d'autres en-droits loing de là heurloient des cris si espou-

ventables que plusieurs en ont esté malades de la peur qu'ils en ont eu. Ils en voyoient qui sembloient estre en figures de femme d'autres avoient le corps comme corps hu-mains, tout couverts d'escailles, mais la teste estoit en forme d'un dragon.

Depuis le premier jour dudict mois ils ont esté ordinairement veus au grand estonne-ment de tous les Genevois. La seigneurie fit trainer quelques canons pour tascher de les faire oster de ce lieu et leur fut tiré quelque [illegible] cens coups de canon, mais en vain, car ils ne s'en estonnerent nullement. Les Eglises s'assemblerent et aiant au vray remède firent force processions, commanderent le Jeusne les bons peres Capucins ordonnerent les qua-rante heures pour tascher d'apaiser l'ire de Dieu, avec leur salutaire remède.

Le quinziesme Aoust apparurent sur ladite mer proche du port de Gennes trois carros-ses trainant chacune par six figures toutes en feu, en semblance de dragon. Et marchoient lesdictes carrosses, l'une à l'oposite de l'autre, et estoient lesdictes carrosses trainées par lesdicts signes qui avoient toujours leurs ser-

pens, en continuant leurs cris espouventables et s'approchoient assez pres de Gennes, tellement que les spectateurs, [illegible] grand part, estonnez s'enfuirent [illegible] effets d'un tel prodige, mais comme ils eurent faict la [illegible] par trois fois le long du port après qu'ils eurent jetté des cris si puissants de bruict qu'ils faisoient retentir les montagnes des environs, ils se perdirent tous dedans ladicte mer, et depuis l'on n'en a veu ny sçeu aucune nouvelle.

Cecy apporte grand dommage à plusieurs des citoyens de Gennes, les uns qui en sont morts de peur comme entre autres le fils du sieur Gasparino de Loro, et aussi le frère du signor Anthonio Bagatelo, plusieurs femmes aussi en ont esté affligées et en ont eu telles frayeurs qu'elles en sont mortes. Depuis l'on chante le Te Deum, ils se sont evanouis.

Du depuis le long de la mer de Nice et tout le costé de la Provence tant du costé de la marine que du plain : s'est trouvé avoir veu pleuvoir du sang naturel qui couroit et taschoit de rougir les fueilles, et fruicts des arbres. A Toulon, la plupart des maisons sur le

couvert estoient tachées dudit sang, le pavé et l'Eglise parrochiale dudict lieu à la sortie de la Messe fut veu picer le cornet de vray sang pur et naturel.

Le dix huictiesme dudit mois d'Aoust à Riiane en presence de tout le peuple, fut veu une pluye de sang tellement que nul ne sortoit dehors des maisons que incontinent ne fussent tachez dudit sang qui distiloit du couvert des toits, ou bien de celuy qui tomboyt de la prime pluye. A Lambex le vingtiesme dudit mois il pleut du sang en telle abondance qui couloit du long des rues et sembloit qu'ils eussent égorgé en leur ville une infinité de personnes, bref tout le long de la marine depuis Nice, jusques à Marseille, a pleu du sang en divers jours. Prodige certes qui n'est pas sans présage de grands effects.

Aussi choses dignes de memoire arrivees presque en mesme temps en la ville de l'Isle de Martegue, le vingt-deuxiesme dudit mois apparut deux hommes en l'air, aiant chacun en main des armes et boucliers et se battoyent de telle sorte qu'ils estonnoyent les spectateurs et après s'estre longuement battus se

reposoyent par un certain temps, puis retournoyent en batterie, et leur combat tenoit deux heures.

Le vingtiesme dudict mois ils combattirent à pied et se chamaillerent de telle sorte qu'il sembloit des forgerons qui battoient sur l'enclume, le lendemain ils se trouverent estre à cheval, et faisoyent voltiger leurs chevaux comme gens de guerre, puis se chamaillerent de telle sorte que l'on eust dit que l'un ou l'autre tomberoit à bas. Et le jour ensuivant l'on eut dit pour certain que chacun d'eux estoit emparé d'un boulevert, ou forteresse, et après avoir faict assez bonne mine l'un contre l'autre il se fit bruit comme de quelques tirées de canon, le bruit estoit si effroyable qu'il sembloit aux auditeurs estre la fin du monde, puis ayant continué lesdicts jours l'espace de sept heures, tout en un instant une nue espaisse apparut en l'air, et couvrit si obscurement, que rien de deux heures ne parut que nuées et brouillars noirs, obscurcis sentant comme le salperre et après que l'air fut purifié ne fut rien veu de toutes ces chimeres lesquelles furent esvanouyes.

Ces prodiges esmerveillables, ont touché l'ame de plusieurs chrestiens lesquels ayans consideré les merveilles de ce grand Dieu et cognoissant qu'il est seul puissant & que par sa bonté infinie il nous veut advertir avant que de nous envoyer le chastiment qui nous est deu, se sont les uns rendus religieux, les autres font penitence, pour appaiser l'ire de Dieu. Le saint Esprit leur assiste à ceste bonne volonté.

Ainsi soit-il.





D'ABORD LES "SOIREES C.E.R.P.I." ....

ET MAINTENANT ....

LES "JOURNEES C.E.R.P.I."

C'est le Dimanche 28 Novembre 1976 à la Maison des Jeunes de SAINTES (rue Saint-Eutrope) que s'est déroulée la première manifestation publique du C.E.R.P.I.

Sans vouloir faire d'autosatisfaction, on peut dire que celle-ci fut une véritable réussite justifiant à elle seule la somme des bonnes volontés mises à contribution et des efforts déployés par l'ensemble des membres pour sa préparation.

Les différents stands installés à cette occasion avaient, bien entendu, pour thèmes chacune des activités de notre centre et auprès d'eux, les nombreux visiteurs qui se sont pressés au cours de l'après midi ont pu se documenter sur l'ARCHEOLOGIE PARALLELE, l'ASTRONOMIE, les sciences parapsychologiques et assister à la projection de diapositives concernant le phénomène O.V.N.I. après avoir vu différents modèles de détecteurs allant du plus simple au plus élaboré.

Une documentation abondante sur le C.E.R.P.I. et les organismes de même nature était offerte à la consultation des personnes intéressées.

Il s'est agit en fait d'une véritable opération "Portes Ouvertes" et nous avons accueilli la presse et la télévision qui ont donné des informations à la fois précises et sérieuses à leurs lecteurs et téléspectateurs au cours des jours qui ont suivi.

Comme rien n'avait été laissé au hasard, un sondage a été effectué auprès du public par le biais d'un questionnaire portant à la fois sur l'intérêt suscité par les activités du C.E.R.P.I. et sur l'opportunité de la manifestation elle-même.

Vous trouverez dans ce numéro les résultats de l'analyse de ce sondage et pourrez vous faire une opinion sur les retombées que l'on peut espérer d'une telle rencontre.

Un exemple pour illustrer ce qui précède :
Le Directeur du Collège Agricole de Cherves de Cognac a demandé au C.E.R.P.I. d'animer une soirée en faveur d'une cinquantaine d'élèves intéressés par le phénomène O.V.N.I.

Souhaitons que la prochaine manifestation nous amène une audience encore plus nombreuse.

P. DEMARLE

==

ERRATA

dans la rubrique "Effets biologiques des ondes courtes et ultra-courtes émises par les O.V.N.I." (CERPI n° 8)

effets sur l'homme - sang et circulation sanguine -

il faut lire HEMATOPOETIQUE au lieu de HEMERTOPOETIQUE

ETUDE REALISEE D'APRES LES QUESTIONNAIRES REMIS PAR LES VISITEURS DE LA JOURNEE D'EXPOSITION DU 28.11.76 A SAINTES

-=======-

80 Bulletins remis

1° JUGEZ-VOUS UTILES LES GROUPEMENTS DE RECHERCHES TEL LE C.E.R.P.I. ?

OUI : 98,7 % NON : 0 SANS OPIN.: 1,3 %

2° ACCORDEZ-VOUS UNE IMPORTANCE AU PHENOMENE O.V.N.I. ?

OUI : 82,5 % NON : 15 % S.O. : 2,5 %

3° QUELLE CREDIBILITE LUI ACCORDEZ-VOUS ?

TOTALE : 27,5 % - ATTENTE DE PREUVES : 66,5 % - NULLE : 0
S.O. : 6 %

4° PENSEZ-VOUS AVOIR DEJA VU UN O.V.N.I. ?

OUI : 12,5 % NON : 85 % S.O. : 2,5 %

5° ETES-VOUS INTERESSE PAR LE PHENOMENE O.V.N.I. ?

OUI : 79 % NON : 12,5 % S.O. : 8,5 %

6° CETTE EXPOSITION VOUS A-T-ELLE PARUE :

INTERESSANTE	PEU INTERESSANTE	SANS INTERET	S.O.
97,5 %	0 %	0 %	2,5 %

7° PRESENTATION :

BONNE : 76 % - MOYENNE : 19 % - MAUVAISE : 0
S.O. : 2,50 %

8° LE STAND PARAPSYCHOLOGIE VOUS A-T-IL INT RESSE ?

OUI : 66,25 % NON : 16,25 % S.O. : 17,50 %

Nombre de bulletins portant le nom	: 44	(55 %)
Nombre de bulletins anonymes	: 36	(45 %)
Nombre de bulletins portant des observations	: 8	(10 %)
Nombre de bulletins sans observations	: 72	(90 %)

-===============-

Gravure authentique de l'époque Héian (Japon 714-1186) représentant le Kappa ancestral (Extrait de "Door de Wijde Wereld" 8, Standaard Uitg. Doc. M. W. Gaebert).



Décembre 1976

Visa de dépôt légal n° 102